

Le nouveau quartier des Clauts joue la mixité sociale La vie du quartier pourra pleinement s'épanouir

« Nous avons voulu un petit quartier qui vit, pas des logements qui isolent ». Le maire de Péchabou, Georges Karsenti, résume ainsi la philosophie à l'origine de la construction de la ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) des Clauts qui sera définitivement terminée en septembre prochain. Les deux principaux aménageurs sont la société Sater et France Terre. L'aspect urbanistique s'accompagnera d'un volet social, d'un souci de la sécurité et de l'environnement : « Nous avons souhaité favoriser la mixité sociale. L'accession à la propriété, à la location et les logements sociaux permettront de mêler toutes les catégories sociales » souligne le maire. Toutes les tranches d'âge sont également représentées avec une grande partie de jeunes couples primo accédants.

Le nouveau quartier des Clauts joue la mixité sociale
La vie du quartier pourra pleinement s'épanouir grâce à la réalisation d'une crèche en 2009 et d'une salle d'activités multiculturelles en 2010. À proximité est par

ailleurs en projet l'aménagement d'une base de loisirs et d'un terrain multisports.

Sur le plan de la sécurité, Georges Karsenti explique que « le quadrillage du quartier par des sentiers de promenade facilite la déambulation des piétons ; et le tracé sinueux des voies de circulation pousse l'automobiliste à respecter la limitation de vitesse ».

600 habitants de plus

De nombreuses plantations parsèmeront également le quartier des Clauts. Le village de Péchabou comptera environ 600 habitants supplémentaires quand la totalité des nouveaux Péchaboliens aura emménagé.

Parmi eux, Thomas Rinaldi, maçon de 29 ans, en train de finaliser les travaux de sa maison qu'il a lui-même construite. « J'ai acheté ici pour rester proche de ma famille qui vit à Castanet. Et puis avec ma femme, c'est un coin qui nous plaît, il y a les commodités de la ville avec des commerces proches, le cinéma Gaumont, des restaurants, le bowling à Labège. Et en même temps le plaisir d'être à la campagne, les coteaux, la proximité avec le canal du Midi. »

Thomas Rinaldi a vite fait le calcul entre la cherté du terrain et l'avantage d'être proche de son lieu de travail : « Le terrain m'a coûté 116 000 euros, cela revient à 600 euros le mètre carré, c'est assez cher mais l'avantage est d'être à proximité de Toulouse, cela évite d'avoir à trop prendre la voiture ».

Sébastien, ouvrier âgé de 29 ans travaillant à Rangueil, a également choisi d'habiter Péchabou pour la situation géographique. Il regrette cependant la construction de logements à trois étages dans un petit village et l'incertitude quant aux places disponibles en crèche. Des problèmes qu'il pourra soulever devant le maire lors de l'inauguration prochaine du quartier des Clauts.

Jérôme Nys